Briançon
5

Le Sujet qui ma fourni occasion. d'observer vne maladie particuliere à L'Epiglotte, Etoit agé de quarante cinq ans, jl j avoit vne année quil sortoit de servir de couveur a vn prince alemand; Etant arivé a briançon dans le Regiment de Lagervaizay, il Vint a L'hôpital se plaignant d'un mal de gorge quil gardoit depuis deux mois, ou il ne paroissoit aucune jnflamation Exterieure ny jnterieure, Cependant il ne parloit que diffitilement, il avoit La Voix fort Enrouées et la respiration precipitee, il dormoit Et respiroit toujours la bouche ouverte, pendant le jour il tenoit vn mouchoir devant sa bouche ce qui le soulageoit, En fin ce malade tomba peu a peu dans L'Etisie, et mourut au bout d'une année

Je L ouvris en presence de Mrs Les medecins et chirurgiens de cét hôpital, En L'absence de mr Notte Chirurgien Major, j'examinay touts les Visceres et ie ni trouvay aucune Cause de mort, je Vins a L'Epiglotte, pour la dissequer proprement, Et pour reconnoitre Le progrés et le caractere de Cette maladie, j'emportay L'oesophage La trachéeartere le pharinx le Larinx La machoir inferieure avec La Langue, je Vis L Epiglotte au Moins quatre fois aussi grosse qu'elle doit Etre naturellement, sa pointe se portant En avant Couchée sur le corps de la langue, sa base faisant vn coude qui Couvroit a Moitié la glotte, setendant fort sur Les parties du tiroïde Vers ses ailes, les deux Cartilages aritenoïdes Etoient dans leur etat naturel, il ni avoit rien de defectueux au pharinx, jouvris La trachéartere tout du long ou il ni avoit rien a observer, En suitte jouvris L'Epiglotte, ce qui faisoit sa grosseur, Etoit, vn accroissement de chair blanchatre semblable a celle de La Loupe, d'une Consistance presque Cartilagineuse, qui na point du tout changé La figure naturelle de Cette partie

La raison pour laquelle jai proposé vn instrument pour la replacer, cest que jai cru que L'Epiglotte dans ses mouvements de ressorts, a fait trop Violent Celuy de se relever apres que les aliments L'ont abaissé ce qui aura Eté aidé par L'action de Lair qui sort du poûmon dans L'expiration, ce qui peut Encor ariver par quelque Effort, cōme en avalant sa salive, le malade na pû men instruire absolument, Ce nést que dans cette mauvaise situation que L'Epiglotte a grossi, puisque le malade sentoit moins d'Embaras au gosier, dans le commencement, qu'a Lafin,

La pensé que jeus du principe de Cette maladie, ma fait jmaginer L'jnstrument dont jeus Lhonneur de Vous Envoier le dessein, que ie Crois Convenable dans le commencement de cette maladie, pour Remettre L'Epiglotte en sa place

ARC 62 d 8 n° 131
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n.º 16.